

DES DIVINITÉS GRECQUES VIENNENT EMBELLIR TORONTO

La plus grande sculpture de bronze jamais coulée au Canada sera érigée en face des nouveaux immeubles administratifs du Gouvernement de l'Ontario sur la rue Bay à Toronto. Il s'agit d'une pièce haute de 8 pieds et demi représentant un groupe de déesses qui, selon les Grecs de l'époque classique, personnifiaient ce qu'il y a de plus séduisant dans la beauté. *Les trois Grâces*, dont le coût se montera à environ \$65,000, est l'oeuvre du sculpteur et artiste de Toronto Gerald Gladstone. La sculpture se dressera au centre d'une gigantesque fontaine illuminée.

L'oeuvre, d'un poids de 3,600 livres, sera placée dans un bassin de 15 pieds de circonférence et constituera le support d'une cascade. En hiver on chauffera l'eau du bassin pour qu'elle ne gèle pas et, le soir, trente-deux projecteurs teintés de bleu et d'ambre produiront un effet de glace transparente. On utilisera deux grandeurs de fontaines, une pour l'hiver et une pour l'été; un système spécial régularisera le jet d'eau par temps venteux.



Le sculpteur canadien Gerald Gladstone (à gauche), discute de sa nouvelle sculpture de bronze, *Les trois Grâces*, avec M. Jares Auld, ministre des Travaux publics de l'Ontario.

M. Gladstone a commencé les premières esquisses de sa sculpture en avril 1970. "Le Gouvernement de l'Ontario m'a donné carte blanche pour cette sculpture, explique M. Gladstone. J'étais bien résolu

à ce qu'elle soit une contribution purement ontarienne à l'art. La plupart des sculpteurs font couler leurs oeuvres aux États-Unis ou en Europe, mais j'ai parcouru la province pour trouver une compagnie qui non seulement comprendrait ce que je voulais faire mais encore pourrait exécuter mes ordres et me communiquer la connaissance des processus de coulage dont j'avais besoin pour diriger le travail des ouvriers. J'ai eu la chance de trouver une telle compagnie, la *Mid Canadian Investment Castings Limited*, petite usine située près de Georgetown (Ontario). Les ouvriers avaient précédemment travaillé, entre autres choses, à un coulage de précision pour une industrie aérospatiale."

RADIOACTIVITÉ DUE À UN ESSAI NUCLÉAIRE

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, a annoncé qu'une augmentation des taux de radioactivité atmosphérique a été observée au Canada. Les scientifiques du ministère qu'il dirige attribuent cette augmentation à un récent essai nucléaire dans l'atmosphère, effectué par la Chine, le 18 novembre 1971.

La Division de la Radioprotection du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social fait régulièrement des échantillonnages de l'air dans le cadre de son programme de surveillance des retombées et a apporté une attention particulière à ces échantillons à la suite de l'essai de la Chine.

Une légère augmentation de la radioactivité a été observée dans les échantillons de Vancouver et de Calgary prélevés le 24 novembre, et a persisté à ce dernier endroit le jour suivant. Des augmentations ont été observées dans les échantillons d'Edmonton et de Regina prélevés les 25 et 26 novembre. Les augmentations étaient faibles mais précises et ont été confirmées par l'identification de certains éléments radioactifs éphémères tels que l'iode-131, le baryum-lanthanum-140 et le ruthénium-103 qui sont des produits caractéristiques d'une fission récente. Le niveau le plus élevé a été observé dans l'échantillon du 25 novembre provenant de Regina: l'activité radioactive est passée de 0.1 picocuries/mètre cube, activité normale à 0.6 picocuries/mètre cube. Les niveaux sont redescendus à la normale après le 26 novembre, dans toutes les stations. Il n'y a eu aucun signe d'augmentation de la radioactivité à d'autres endroits au Canada.

Bien qu'il n'existe aucun moyen d'établir de façon catégorique que cette augmentation temporaire des niveaux de radioactivité provenait de l'essai effectué par la Chine, les dates des observations susmentionnées, les tracés des trajectoires des déplacements d'air et la découverte de retombées à Hong Kong et au Japon tendent à appuyer cette conclusion.

M. Munro a souligné que la radioactivité, étant au niveau minimal détectable, ne présentait aucun danger pour la santé.